

Le trio s'accorde à la MCP

Formé il y a un an, le trio Guerbigny, Lenoir et Boizot-Blaise vient de terminer sa résidence de dix jours à la Maison des cultures de pays. Ils feront leur première au Bouche à oreille.



MCP de Parthenay, vendredi. Les trois joyeux lurons ouvriront le bal De bouche à oreille au rythme de la musique traditionnelle.

Adrien TOULISSE
redac.parthenay@courrier-ouest.com

Le groupe n'a même pas encore de nom. Il se cherche, continue d'apprendre à se connaître au son de deux violons et d'un accordéon. Afin de créer l'alchimie dans les meilleures conditions, le trio a élu domicile à la Maison des cultures de pays, pendant dix jours. « On s'est rencontré à un festival, lorsque les musiciens se retrouvent en fin de bal pour jouer », raconte Corentin Boizot-Blaise. « Même si Benoît (Guerbigny, l'accordéoniste) et Gabriel (Lenoir) se connaissaient déjà depuis quinze ans. Puis on a effectué une première résidence en mai 2018. »

Avec une idée phare, la liberté de création. « Mais au fil des discussions, notre manière de travailler évolue », commente Gabriel. « On se ferme certaines portes pour rester dans un cadre. Mais rien est figé, on est vraiment dans un processus de création avec des doutes, des tensions, de l'euphorie dans la musique. On se rap-

proche du théâtre d'improvisation », selon Benoît. « On veut se comprendre les uns les autres pour réagir d'une même voix lorsqu'on doit s'adapter. »

« Le répertoire poitevin est d'une richesse incroyable »
GABRIEL LENOIR. Violoniste.

Car le trio veut coller à la tradition de la musique traditionnelle de bal. « On doit être à l'écoute du public car c'est lui la star, les lumières sont braquées sur ses pas de danse. Et tous les publics ne réagissent pas de la même manière à la musique. On doit être capable de jouer en apnée. »

Un son puisé dans le répertoire traditionnel du Poitou qu'ils ont écouté à travers d'anciens collectages. Ils vont s'en inspirer et le filtrer pour créer une mélodie à leur sauce. « Le répertoire poitevin est d'une richesse incroyable », s'enthousiasme Gabriel. « Il est puissant avec des danses très variées et colle parfaitement à la

musique de bal. On s'en sert pour se transcender et se mettre en danger. » Ils ont pris des risques en allant rencontrer des internes du Campus des métiers. « Ils n'en avaient rien à faire de la musique traditionnelle quand on est arrivés. Mais il s'est passé quelque chose entre nous. » Ils ont aussi accueilli des enfants de l'école de Thénèzay à qui ils ont fait découvrir ce qu'est un lieu de culture, un studio, des instruments. « On a fini avec une chasse au trésor où ils devaient mettre en pratique ce qu'ils avaient vu avec

nous », précise Benoît. « Ce travail commun nous permet d'observer comment on interagit tous les trois. » Il sert surtout à attirer un public jeune. « Globalement ils reviennent dans les concerts de musique traditionnelle. Mais rarement dans un événement commun avec les plus vieux, il y a une segmentation. Nous on veut faire l'unanimité et entretenir l'intergénérationnel. » Réponse le 24 juillet à 00h15, lors de la première soirée du festival De bouche à oreille.

À SAVOIR

Une coproduction UPCP

Le trio est produit par le collectif Gonzo, l'UPCP Métime et le Centre régional de musique traditionnelle limousine et soutenu par la Région, l'Intercommunalité et l'Etat. Du côté de l'UPCP, l'initiative est habituelle.

L'an dernier, elle avait co-produit trois groupes pour le festival De Bouche à oreille et deux cette année avec en plus un quartet venu de Pau qui sera en résidence en mai. Une belle manière de fêter ses 50 ans.